

GILLON (*Gustave-Jean-Marie*), Ingénieur, Professeur à l'Université de Louvain, Membre de l'Académie (Courtrai, 28.5.1874 - Louvain, 27.1.1966). Fils de Louis et de Lybaert, Maria; époux de Cousin, Adrienne.

Gustave Gillon, après de brillantes études, conquiert en 1898 son diplôme d'ingénieur des constructions civiles à l'Université catholique de Louvain; il se rendit ensuite à l'Institut Montefiore de Liège, où il conquiert en 1899 le titre d'ingénieur-électricien.

Il compléta sa formation par des séjours consacrés à l'étude à Zurich, à Darmstadt, puis à Berlin, où il séjourna 10 mois dans une importante Société de construction électrique. Il fit ensuite divers séjours aux Etats-Unis et au Canada, notamment de 4 mois en 1901 et de 3 mois en 1911.

Au cours de ses études, Gustave Gillon s'était rendu compte du rôle important que l'électricité était appelée à jouer dans le développement industriel et dans le domaine domestique.

La carrière de Gustave Gillon commençait au moment des premières grandes applications industrielles de l'électricité et il en suivait les développements avec assiduité, aucune nouveauté n'échappant à son attention toujours en éveil dans ce domaine. C'est ainsi que l'enseignement de ce maître alliait de façon si harmonieuse la théorie et les applications d'ordre technique.

En effet, dès 1900, le jeune ingénieur Gillon avait été nommé chargé de cours à l'Université de Louvain et il fut chargé de la direction de l'Institut électro-mécanique qui venait d'être créé. Dès le début de son professorat, il exposait les théories ardues avec clarté et simplicité; son enseignement était fécond car l'exposé était complété par des séances de laboratoire qui illustraient de façon magistrale des notions qui pouvaient paraître abstraites pour ses jeunes auditeurs.

En 1903, Gustave Gillon fut nommé professeur ordinaire. Il avait déjà visité à l'étranger plusieurs laboratoires universitaires et industriels, afin de doter l'Université de Louvain d'un équipement didactique qui put être comparé avantageusement avec ce qu'il y avait de mieux dans les autres pays industriels.

A côté de sa charge d'enseignement et d'une activité scientifique considérable, Gustave Gillon consacra également une part importante de son temps à l'amélioration et au développement de l'industrie électrique et de ses applications en Belgique. C'est ainsi qu'on le retrouve dans les conseils d'administration de plusieurs entreprises d'électricité. Mais il fut surtout membre de nombreuses commissions d'étude dans le domaine de l'électricité. C'est ainsi qu'en 1926 il fut chargé, par le Gouvernement, d'une étude de l'électrification du chemin de fer réunissant Matadi à Léopoldville. Ensuite, comme administrateur de la *Sogefor*, il contribua largement à l'étude, à la construction et à l'organisation des centrales hydro-électriques au Congo.

Bien qu'il ne se fut jamais rendu au Congo, Gustave Gillon y exerça un rôle considérable dans le domaine de l'électricité, d'abord par les conseils qu'il prodigua directement dans les organismes qui le consultaient et, ensuite, par le grand nombre de ses élèves qui firent carrière au Congo. Tous étaient empreints de sa formation et consultaient volontiers les trois volumes de son cours « L'électricité et ses applications industrielles ». Le jeune ingénieur aux prises avec un problème d'électricité et se trouvant isolé dans un poste lointain y puisait

toujours les éléments qui lui permettaient de résoudre un problème, tant ce cours était clair et complet.

Gustave Gillon fut nommé membre titulaire de l'Institut royal colonial belge le 6 juillet 1929, l'année même de sa fondation. Il en devint le président en 1937 et dirigea une deuxième fois les travaux de la Classe des Sciences techniques en 1948. Il fut élevé à l'honorariat le 14 mai 1957.

Il y fit des exposés sur la traction électrique des chemins de fer dans la colonie, en 1932; sur l'utilisation des automotrices Diesel aux colonies, en 1935; sur les progrès réalisés dans la protection des lignes électriques contre la foudre, en 1937; sur le conditionnement d'air, également en 1937; sur la distribution de l'énergie électrique au Congo, aussi en 1937; sur la tarification de l'énergie électrique au Congo, en 1942.

En 1953, il présenta à la Classe des Sciences techniques une étude sur les girobus et leurs applications au Congo; cette étude était due à la plume de son neveu, Edgard Gillon, également professeur à l'Université de Louvain.

Gustave Gillon eut une longue carrière et ses connaissances éminentes, autant que sa simplicité l'ont fait hautement apprécier par ceux qui l'approchaient; sa compétence lui valut d'être membre de la Commission chargée d'étudier le rééquipement de la Belgique après la guerre 1914-1918, président du Comité national belge de l'éclairage et membre de l'Institute of Electrical Engineers de New-York.

Il était porteur des distinctions honorifiques suivantes: Grand-officier de l'Ordre de Léopold; Grand-officier de l'Ordre de la Couronne; Croix civique de 1ère classe.

16 avril 1971.

A. Lederer.

La bibliographie de Gustave Gillon comportant 72 titres a paru dans le *Bull. des s. de l'ARSO*, 1967, fasc. 1, p. 137 à 140. Nous y renvoyons le lecteur.